

CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 7 avril 1913.

LES archives du Vatican ne sont autre chose que les archives de l'Eglise romaine qui ont commencé avec l'apôtre saint Pierre, et se sont développées avec l'Eglise elle-même, à tel point qu'on pourrait mesurer l'extension de la foi par celle de ces archives. Malheureusement elles ont beaucoup souffert. La persécution de Dioclétien, qui avait juré d'éteindre le nom chrétien, s'attacha non seulement à faire périr dans les supplices les catholiques fidèles à leur foi, elle s'attaqua aux documents de l'Eglise et en détruisit le plus possible. Puis vinrent les pillages dont la ville de Rome fut à plusieurs reprises le théâtre, les incendies, entr'autres celui de la *Turris chartularia* où étaient rassemblés les documents originaux de l'Eglise. Aussi, actuellement, ces archives ne nous offrent en originaux que trois volumes des registres de Jean VIII (872-882) et de saint Grégoire VII (1073-1085). Les vrais registres ne remontent qu'à Innocent III, et forment à partir de cette époque (commencement du XIIIe siècle) une série presque continue jusqu'à nos jours. Je dis presque continue, car il y a des lacunes. Cela ne veut pas dire que les documents antérieurs à cette époque soient tous perdus; ils nous ont été en partie conservés dans des copies, mais les originaux n'existent plus.

— Les archives du Vatican étaient jusqu'à Léon XIII fermées au public, elles étaient gardées avec un soin jaloux et même trop rigoureux. Un jour, le commandeur de Rossi parlait à Pie IX d'une recherche à faire dans les archives pour un point qui intéressait particulièrement le pape. Celui-ci donne ordre au commandeur d'aller aux archives faire les recherches nécessaires. De Rossi se présente accompagné comme passeport du maître de Chambre, la porte s'entr'ouvre avec la chaîne, et le